



ANNEXE 1
2026-2028
UN PROJEt ARTISTIQUE
dÉdiÉ AUX
ÉCRITUREs CONTEMPORAINes

Depuis qu'elle a pris la direction du Théâtre Dijon Bourgogne en septembre 2021, Maëlle Poésy avec Claire Guièze, directrice adjointe et Kevin Keiss, auteur et dramaturge associé au projet de la direction, développe un projet artistique intitulé *Réinventer les frontières*. Ce projet s'inscrit dans une démarche de transformation artistique, sociale et environnementale et se déploie à travers la constitution d'une communauté artistique, un engagement fort pour la création, un soutien aux écritures contemporaines et des temps de rencontre et de formation avec le(s) public(s). Le TDB est engagé au service d'une culture de services publics démocratique, égalitaire et respectueuse de la population dans sa grande diversité.

Janvier 2026 marque le début d'un second mandat. Pensé dans la continuité de *Réinventer les frontières*, ce nouveau mandat réaffirme l'engagement du Théâtre Dijon Bourgogne en tant que maison de création centrée sur les écritures contemporaines et accueillante pour les auteur·rices. En s'appuyant sur les tournées, une programmation saisonnière et deux événements majeurs, l'emblématique festival *Théâtre en mai* et la nouvellement créée *Semaine des écritures contemporaines* en décembre, le TDB continue de créer des spectacles et multiplie les formes d'accompagnement à de nombreux·ses artistes et compagnies : coproductions, commandes d'écriture, résidences de création, résidences, aide à la structuration...

LA COMMUNAUTÉ ARTISTIQUE

Pour ce second mandat, le TDB s'entoure d'une nouvelle communauté artistique et imagine de nouvelles formes d'association et rendez-vous pour répondre au mieux aux besoins et réalités des artistes.

→ Les « productions maison », inscrites au répertoire du TDB, partent en tournée et Maëlle Poésy prépare également trois créations : *7 Minutes*, de Stefano Massini, en coproduction déléguée avec le Théâtre National Wallonie-Bruxelles en octobre 2026, avec une distribution franco-belge, *Magico if*, conçue avec des metteurs et metteuses en scène du Brésil, d'Uruguay, d'Argentine et d'Espagne en 2027 ainsi que *7^e Saison (titre provisoire)*, conçue avec Noémie Goudal pour la saison 2027-2028.

→ Le TDB invite donc les membres du Munstrum Théâtre à le rejoindre et poursuit son association avec la compagnie Plexus Polaire d'Yngvild Aspeli, artiste marionnettiste norvégienne implantée en région Bourgogne-Franche-Comté. Iels créeront respectivement *Le Chien, la nuit et le couteau* de Marius von Mayenburg et *Peer Gynt, dans l'ancre du roi de la montagne* d'après Henrik Ibsen. Le TDB accompagne et soutient des artistes plus émergents : Liora Jaccottet sur ses deux prochaines créations *Sans Ulysse*, et *Mon vrai nom est Elisabeth* de Adèle Yon, Issam Rachyk-Ahrad pour la création d'un *Passe-Muraille* adapté de *Ma République et moi*, et sur sa prochaine création. Le TDB accompagne pendant trois ans la professionnalisation d'une jeune metteuse en scène et autrice issue de l'ESAD, Claire Bosse-Platière. Le TDB met à sa

disposition les moyens humains, matériels et financiers nécessaires à la structuration de sa compagnie, Viscérale, installée en Saône-et-Loire et produit sa création, *Il n'y a pas d'amour*.

→ Le TDB soutient plus particulièrement trois artistes régionaux : Anne Montfort (day-for-night / Besançon), avec sa création *Entre s'en foutre et en crever*, Émilie Faucheux (Ume Théâtre / Dijon) avec sa création *Tumeur ou tutu* et Olivier Veillon (Miam Miam / Dijon) avec sa création *La Nuit des temps*.

→ De nouvelles autrices associées rejoignent le projet du théâtre : Claire Barrabès et Karima El Kharraze. Kevin Keiss continue lui d'être soutenu avec notamment la coproduction de *La Bande originale de nos vies*, qu'il crée avec Eugénie Ravon et sa création *La Vergüenza*.

« J'ai proposé à Claire, Karima, et Kevin de travailler sur la question du service public sur les trois prochaines années. Chacun écrira un texte à l'issue d'une résidence sur le territoire Bourgogne-Franche-Comté, qui creusera pour chacun une thématique différente : la santé, l'éducation, la justice, donnant à entendre ainsi un portrait du service public sur un territoire, par le biais de fictions inspirées du travail de terrain. Ces écrits seront l'objet

à la fin du dernier mandat d'un spectacle mis en scène par les artistes compagnons du CDN, dans une grande semaine dédiée à la défense du service public. Cette semaine sera aussi l'objet d'intervention et de débats avec les acteur·rices du monde de la santé, la culture, l'éducation, la justice qui portent dans leur pratique quotidienne le combat pour sa préservation. » Maëlle Poésy

→ Attaché à la défense des écritures textuelles et plastiques contemporaines, et des auteur·rices de notre temps afin de donner à entendre et à partager les grandes questions qui agitent la société aujourd'hui le TDB soutient depuis des mois Mohammed AlQudwa et Miar Mateel deux auteur·rices Palestinien·nes Gazoui·es.

« J'accompagne Mohammed, en dramaturgie sur son texte, en direction d'acteur, et à la mise en espace de son projet *3 Saisons et un corps*. Il s'agit d'un monodrame qui est le premier texte de théâtre de Mohammed AlQudwa qui jusque-là a écrit uniquement de la poésie et de la prose. C'est une langue poétique magnifique pour dire l'arrachement de l'exil, la guerre et ses conséquences sur l'enfance et l'adolescence, et questionner la possibilité de l'espoir et de la reconstruction possible. Il me semble essentiel à l'heure actuelle, en tant qu'institution théâtrale public, de soutenir cette parole, de lui donner une place, un cadre, pour être entendue, et de favoriser la possibilité que l'art soit une possible réponse au carnage en cours. » Maëlle Poésy

Mohammed AlQudwa a d'abord été accueilli en résidence, en partenariat avec le Passages Transfestival à Metz et le NEST à Thionville, dans le cadre du programme de résidence SAWA SAWA mené par l'Institut Français de Jérusalem et financé par le ministère des Affaires étrangères, avant aujourd'hui d'être accompagné sur son projet de création *3 Saisons et un corps*. Le TDB porte sa candidature auprès du programme *PAUSE* du Collège de France.

Miar Nateel, elle, est encore à Gaza City. Elle attend de pouvoir rejoindre la France pour effectuer une résidence d'écriture à l'invitation de l'Association des Centres culturels mais aussi de la Maison Jacques Copeau, qui lui permettra de développer son projet et de suivre les cours du master Écritures de l'Université de Bourgogne où elle

est acceptée.

UN PROJET ARTISTIQUE CITOYEN

→ Si la volonté de faire rayonner la maison TDB au niveau national, voire international est affirmée, la question du public et de la décentralisation n'en reste pas moins au cœur du projet. Avec ses dispositifs et ses formations le TDB habite le théâtre, partage et va à la rencontre des publics tout en irriguant les territoires ruraux de Bourgogne-Franche-Comté.

→ Avec *les Passe-Murailles*, il crée des spectacles qui sont joués pendant deux saisons sur le territoire dans les lycées dijonnais et de la région Bourgogne-Franche-Comté et des lieux non dédiés et en zone rurale en plus des lycées.

→ Avec *les Hybrides*, création de territoire il invite un binôme auteur·rice/metteur·euse en scène, à travailler ensemble à une création qui aura pour fil rouge « histoires des lieux, histoires des gens ». Ce binôme se rencontre à chaque rentrée de nouvelle saison pour un temps d'échange, de recherche sur le territoire et d'écriture du nouveau projet. Celui-ci sera ensuite créé et présenté en toute fin de saison, avant le festival Théâtre en mai. Par ce biais, le TDB favorise la présence artistique en son sein et sur le territoire, mais aussi dans la rencontre avec les habitant·es qui y vivent.

→ *Les Impromptus* : Tout au long de la saison, le TDB propose des temps de convivialité, de dialogues, des moments de rencontres et d'échanges parfois ludiques et festifs entre les artistes et le public, en invitant des chercheur·ses, des membres de la société civile ou encore des personnes dont les recherches/le vécu ont contribué à nourrir le processus de création des spectacles de la saison.

→ C'est dans cet esprit d'un service public dont les grandes missions sont la création et la relation aux publics qu'un vaste programme de travaux de rénovation et d'accessibilité a été ardemment défendu auprès des tutelles et réalisé salle Jacques Fornier (en 2024) et au Parvis Saint-Jean (en 2025) afin d'améliorer la qualité d'accueil du public et de faire de Fornier et du Parvis Saint-Jean des lieux de convivialité où l'on aime à se retrouver.

→ Enfin depuis 2022, l'équipe du TDB poursuit une démarche de transformation artistique, sociale et environnementale nommée (R)évolution verte. Devant la nécessité de répondre aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux, cinq grands chantiers d'actions ont été investis :

- Un projet artistique engagé à la portée politique et écologique
- Une démarche qui réinterroge ses pratiques de manière collective et transversale, et développe ses capacités d'innovations
- Une réduction de l'impact environnemental avec une démarche de production de spectacles durable et d'écoresponsabilité
- Un employeur et producteur responsable. Le TDB mène une politique active sur les questions de la qualité de vie au travail, d'égalité et de parité, de lutte contre les discriminations ethno-raciales et les VHSS (violences et harcèlement sexistes et sexuels).
- Un lieu pour tous·tes avec la volonté d'être un lieu d'inclusivité, de convivialité, d'accessibilité, de partage ; un lieu de rencontres entre artistes et publics

→ Afin de favoriser un soutien au montage des productions des artistes accompagnés

par le TDB, et la mise en réseau de leur travail au sein de la profession, le TDB poursuit les *Rencontres en mai*, un nouveau et précieux rendez-vous d'échanges entre artistes et professionnel·les organisé durant le festival Théâtre en mai. Créé en 2025, ce rendez-vous organisé par le TDB permet aux artistes de présenter leurs projets de création lors d'une rencontre sur le premier week-end du festival, à un réseau de professionnel·les, potentiel·les coproducteur·rices, soutiens, diffuseur·euses.

LA SeMAiNe deS ÉCRITUREs CONteMPORAINEs

Depuis 2021, le projet artistique du Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national, se développe autour d'une communauté d'artistes et d'auteur·rices aux côtés de Maëlle Poésy.

Tous·tes ont un rapport aux écritures plurielles, reliées à des enjeux de société forts. Dans un mouvement constant allant de l'intime à l'universel, iels rendent compte de la diversité des esthétiques et des formes du théâtre contemporain.

Avec Kevin Keiss, auteur et dramaturge associé au projet de la direction, le TDB a placé au cœur de ce projet le soutien aux auteur·rices et aux écritures contemporaines au niveau national et international grâce à la mise en place d'une chaîne de collaboration qui va de la commande au soutien en production en passant par la résidence d'écriture.

Le TDB crée et instaure dorénavant en décembre un nouveau rendez-vous annuel totalement intégré dans la saison : *La Semaine des écritures contemporaines*. Imaginée par Kevin Keiss et impulsée par Maëlle Poésy, cette semaine est un temps fort qui a deux objectifs : faire connaître les écritures théâtrales contemporaines ainsi que celles et ceux qui écrivent le théâtre aujourd'hui.

L'écriture théâtrale contemporaine, ce sont les histoires du présent racontées pour le présent par des gens vivants dont les vies sont traversées par ce qui agite nos sociétés.

Défendre les écritures théâtrales contemporaines, c'est défendre l'écriture du présent, c'est permettre d'éclairer, d'interroger l'époque que nous traversons ensemble. C'est la possibilité, en actes, de faire communauté autour de thématiques qui nous interrogent toutes et tous dans nos existences.

Les auteur·rices d'aujourd'hui proposent de nouvelles histoires, de nouvelles modalités narratives. Iels font preuve d'une incroyable inventivité formelle, tracent de nouveaux sillons dans la vitalité de la langue française.

Le théâtre actuel permet de nouvelles représentations, de nouveaux corps, de nouvelles sensibilités, questionnent nos héritages, nos existences, nos avenir. Sortir des frontières patrimoniales pour faire trembler les lignes du présent, c'est affirmer la nécessité de faire entendre d'autres voix/voies plutôt que celles référencées des canons « chef-d'œuvrés ».

Durant une semaine, la salle Jacques Fornier devient le foyer des auteur·rices invité·es :

Hakim Bah, Claire Barrabès, Héloïse Desrivères, Karima El Kharraze et Thibault Fayner.

Iels - dont le travail est en partie solitaire - auront le loisir de se retrouver afin d'échanger, mettre en commun, se lire, relire et esquisser des perspectives de

collaborations. Cette mise en constellation permettra de révéler les lignes de fuite, les obsessions, les nécessités de chacun·e afin d'interroger leurs pratiques et les modalités singulières de l'exercice

de leur métier. Cette semaine d'ouverture, de réflexion et de découverte des écritures contemporaines s'articule autour de différents rendez-vous ouverts au public : *Les Lundis en coulisses*, *La Mise en voix du conservatoire à rayonnement régional* dans le cadre du festival Les Nuits d'Orient et d'ailleurs, une soirée où *les Auteur·rices (se) racontent* et *Préambules* – une soirée de découverte littéraire.

Les auteur·rices présent·es axeront leurs discussions autour d'un champ de questions qui guident leur travail d'écriture : Quels sont les désirs dont on hérite ? Ceux que l'on écoute ? Ceux qui sont interdits ? Que désirer ? Qui désirer ? Comment désirer ? Comment opposer le désir au pessimisme de notre époque ?

THEÂTRE EN MAI

Attentif à l'émergence et aux écritures contemporaines et plurielles, ouvert sur d'autres disciplines mais aussi sur le monde, le festival Théâtre en mai affirme sa place dans le paysage culturel local et national comme un temps fort théâtral, un espace de convivialité, de fête et de découverte. Créations, ouverture à l'international avec des propositions venues d'Europe ou d'ailleurs, hybridités des formes et propositions dans toute la ville en partenariat avec les opérateurs culturels du territoire et hors les murs, sont depuis quatre ans les axes forts de ce festival.

Sur le modèle du *Bal Littéraire*, du *Karaoké des auteur·rices* ou *Nos Musées imaginaires*, une soirée littéraire festive est portée par les auteur·rices associé·es, montrant la vitalité des écritures et dont l'enjeu est le lien avec les publics qui participent à la construction de cet événement (en dansant, en lisant des textes, lors de rencontres préalables) de sorte à faire communauté autrement.

Avec le lancement l'an dernier des *Rencontres en mai*, le TDB permet aux artistes de présenter leurs projets de création lors d'une rencontre sur le premier week-end du festival à un réseau de professionnel·les, potentiel·les coproducteur·rices, soutiens, diffuseur·euses. Cette rencontre favorise un soutien au montage des productions de ces artistes, et la mise en réseau de leur travail au sein de la profession.

Radio en mai, la radio du festival propose pour chaque édition des émissions en direct et en public avec celles et ceux qui font le festival afin de partager avec le public les processus de création artistique et la vie de la maison de théâtre, qu'est le CDN.

LES ARTISTES COPRODUIT.E.S

Le TDB entend poursuivre son soutien en coproduction aux compagnies. À ce titre, il poursuivra ses apports significatifs en numéraire, en consacrant une enveloppe de 150 000 euros par an à 5 créations environ.

Actuellement, les discussions sont notamment en cours avec les artistes suivant.e.s : Pauline Bayle (*le mahabharata*), Guy Cassiers (*Thésée sa vie nouvelle*), Théâtre Majaz (*La tribu*), Daniela Labé Cabrera (*Destierro*), Anne-Laure Liégeois (*Embouteillage*).

Le TDB accordera une attention particulière aux artistes coproduit.e.s et celles et

ceux avec lequel.le.s un contrat de SEP sera conclu en termes de stratégie de diffusion des spectacles créés. Dans la même logique de partage de l'outil concernant les productions propres, une attention particulière sera portée à l'exploitation des spectacles afin de renforcer les moyens de production du CDN afin que les moyens financiers consacrés aux spectacles de Maëlle Poésy gardent une proportion équilibrée dans les finances du CDN.